

# La Croisade Eucharistique



DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII  
Institut Mater Boni Consilii - 350 route de Mouchy - 58400 Raveau  
E-mail : crociata@sodalitium.it



Pour l'abonnement, offrande libre.

Numéro 66 Décembre 2017 - Janvier 2018



## OBÉISSANCE PROMPTE ET JOYEUSE À L'IMITATION DE JÉSUS

Texte pour les Pages, Croisés  
et Chevaliers.

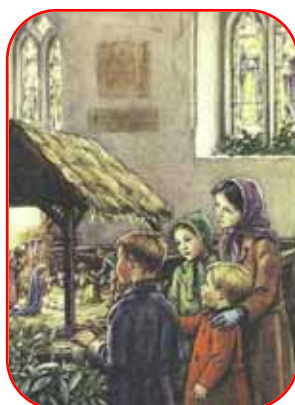
Texte pour les Croisés  
et les Chevaliers.

Texte pour les Chevaliers seulement.

### PAGE

### EXPLICATIONS

**D**ÉCEMBRE ET JANVIER : voici deux mois bien chers au Croisé, car ils lui parlent de l'ENFANT JÉSUS ! Ils lui parlent de sa naissance pour venir nous sauver, de SA SOUMISSION ET DE SON OBÉISSANCE. Ce sont là les premiers exemples qu'il offre à ses disciples pour les faire monter vers le Ciel !



Oui, son obéissance : Lui qui, étant Dieu, est Maître de toutes choses, Lui à qui toutes les créatures obéissent, **IL EST VENU SUR LA TERRE POUR OBÉIR À TOUS.**

À son Père, tout d'abord : « **Voici que je viens, mon Dieu, pour faire votre volonté** » a-t-il dit en entrant dans le monde. Et puis, quel ravissant modèle que Jésus, petit enfant, se laissant emmailloter, porter au gré de la Sainte Vierge, restant dans son berceau lorsqu'on l'y dépose, souriant toujours, sans rien dire, Lui qui aurait pu marcher dès sa naissance, étant le Tout-Puissant et ayant l'usage parfait de la raison.

En tout, même en grandissant, **IL OBÉISSAIT TOUJOURS VOLONTIERS À LA SAINTE VIERGE ET À SAINT JOSEPH**, Lui qui était Dieu. Or, **JÉSUS EST NOTRE MODÈLE...**

Nous devons donc **IMITER L'EXEMPLE QU'IL EST VENU NOUS DONNER SUR LA TERRE.**

**CROISÉS !** Mettons-nous aux pieds du petit enfant Jésus, *Dieu infini et tout-puissant*, pour apprendre de Lui, qui est *la Sagesse et la Bonté même*, pour apprendre à être **OBÉISSANTS COMME IL L'A ÉTÉ !**



« **L'Obéissance est la sainteté des enfants !** », avait dit le Père prédicateur lors de la retraite de Première Communion d'Anne de Guigné. Aussi, avait-elle pris alors la résolution d'être **TRÈS OBÉISSANTE**. Et elle le devint tellement que « *jamais, quand on lui disait de faire une chose, elle n'en demandait la raison, ELLE OBÉISSAIT PROMPTEMENT ET TOUJOURS JOYEUSEMENT.* » Personne ne se souvient de l'avoir vue une seule fois hésiter quand l'obéissance commandait ; on ne l'entendait jamais *ni murmurer, ni raisonner*. Mais, pour arriver à cette grande vertu, qui ne lui était pas naturelle, Anne avait fait de **GRANDS EFFORTS** pour se corriger de ses défauts et pour devenir une sainte, avec l'aide de la grâce.



Nous aussi, **SOYONS TRÈS OBÉISSANTS !** Nos parents, nos supérieurs tiennent la place de Dieu : **EN LEUR OBÉISSANT, ON OBÉIT DIRECTEMENT À DIEU !**

Obéissons **TOUT DE SUITE**, en accomplissant immédiatement ce que l'on nous demande ; obéissons **AVEC LE SOURIRE**, sans répondre, sans discuter, dans la joie de servir Dieu. Et puis, efforçons-nous de faire **LE MIEUX POSSIBLE** ce qui nous est demandé.

Saint Jean Bosco disait : « **L'ENFANT OBÉISSANT SERA SAINT. LE DÉSObÉISSANT A PRIS LE CHEMIN DE LA PERDITION.** » Pensons donc que c'est par l'obéissance que nous sauverons nos âmes, et que nous irons au Paradis ! *Vive l'obéissance !*

### Pratique

- J'obéirai toujours **TOUT DE SUITE et AVEC LE SOURIRE** en pensant : « *Quelle joie ! En ce moment je suis sûr que le Bon Dieu est content de moi, parce que je fais ce qu'il veut !* ».

- Pour me préparer à la venue de l'Enfant Jésus, **JE FERAI DES EFFORTS POUR LUI RESSEMBLER EN ÉTANT TRÈS OBÉISSANT ET SOUMIS**. Ainsi, le jour de Noël, comme il sera content de reposer dans un cœur qui lui ressemble !

Et puis, après Noël, pour rester dans la compagnie de l'Enfant Jésus et le réjouir, **J'IMITERAI TOUJOURS SON OBÉISSANCE.**

- Chaque jour, lors de ma prière du matin, je reprendrai **LA BONNE RÉSOLUTION D'ÊTRE TRÈS OBÉISSANT**, en prévoyant les occasions : *Si Papa ou Maman m'appellent, je viendrai tout de suite, et joyeusement ; si on me demande de faire quelque chose, je le ferai bien volontiers ; etc...*

## Histoires édifiantes

**OBÉISSANCE TRÈS PROMPTE !** Aldo Marcozzi, ce garçon radieux décédé à 14 ans, ne cherchait dans ses actions que les choses les plus parfaites. Encore enfant, il jouait un jour avec ses petits soldats.

« Pense aussi à tes livres, – lui suggère sa Maman qui passait par là – car dans quelques jours, l'école recommence. » Un instant après, la Maman repasse : déjà, il n'y avait plus de petits soldats. Aldo était en train de faire la revue de ses livres. Elle lui dit : « Mais ce n'est pas cela que je voulais dire, Aldo ; seulement qu'il aurait fallu te remettre un peu à tes livres, mais pas spécialement maintenant. » - « Cela n'a pas d'importance, Maman. Je t'obéis quand-même », reprit Aldo.

Vois-tu, cet enfant marchait sur les pas de Jésus, lui qui devait s'empresse de réaliser au plus tôt tout désir de sa Maman, la Sainte Vierge Marie : tout de suite, et avec le sourire !



**OUI, TOUT DE SUITE !** Sainte Françoise Romaine, fut appelée quatre fois par son mari pendant qu'elle récitait l'Office de la Sainte Vierge, sans que sa prompte obéissance lui permit de finir de lire la phrase commencée. Lorsqu'elle revint après la quatrième fois, son ange avait écrit la phrase inachevée en lettres d'or pour lui faire comprendre le mérite de l'obéissance prompte.

Sachons obéir tout de suite et nous gagnerons un trésor de mérites que nous découvrirons au Ciel.

**OBÉISSANCE FILIALE.** Sainte Rose de Lima n'allait nulle part, n'entreprenait rien, se faisait même scrupule de boire sans la permission de sa mère. Un jour, celle-ci pour éprouver la fidélité de sa fille, lui ordonna de faire à rebours un ouvrage de fleurs en broderie qu'elle avait entre les mains. Rose obéit à l'instant même. Sa mère lui ayant ensuite fait une réprimande : « Maman, répondit Rose, il m'est assez indifférent de faire une fleur de telle ou telle manière ; mais je ne saurais manquer à la soumission que je vous dois. »

**JÉSUS AIME PARTICULIÈREMENT CEUX QUI OBÉISSENT, ET IL EST TOUJOURS AVEC EUX.**

Au milieu d'une multitude d'anges, le divin Enfant apparut un jour au Bienheureux André Ciccio di Spello, et vint se reposer, le sourire aux lèvres, dans ses bras. Pendant que le Bienheureux causait avec lui, la cloche sonna pour l'Office. La lutte fut terrible dans le cœur du jeune novice, entre le bonheur et le devoir ; mais l'obéissance eut le dernier mot, il laissa l'Enfant Jésus et s'en alla à l'église. À son retour, l'Enfant divin était encore là. « André, lui dit-il, c'est bien d'avoir rejoint tes frères. Si tu étais demeuré ici pendant l'Office, je t'aurais laissé seul. Reste aussi fidèle à ta Règle, aussi obéissant à tes supérieurs, aussi soumis à tes devoirs et je serai avec toi dans l'éternité. »

Pour nous, soyons aussi fidèles à notre devise que ce Saint l'était à sa règle : obéissons à nos supérieurs, soyons soumis à tous nos devoirs... Et Jésus sera avec nous aussi, pendant toute l'éternité bienheureuse.



**RESPECT ET SOUMISSION ENVERS SES PARENTS.** Il n'est guère possible d'avoir plus de respect et plus de soumission pour ses parents que n'en avait François Albini. S'il arrivait qu'ils lui fassent quelques reproches, il les écoutait modestement et ne répondait autre chose, sinon qu'il était fâché de leur avoir déplu, et qu'il ferait tous ses efforts pour se corriger.

Un jour, son père lui défendit de sortir du logis, François promit d'obéir ; cependant, après le déjeuner, deux de ses amis étant venus pour l'engager à se promener avec eux, il y consentit et sortit. Mais, à peine fut-il au bout de la rue que, se ressouvenant de la défense de son père : « Ah ! Qu'ai-je fait ! s'écria-t-il, mon père m'avait défendu de sortir ». À ces mots, il retourne sur ses pas, entre dans le cabinet de son père, lui expose sa faute, ou plutôt son oubli, et le supplie de lui pardonner. Le père, charmé de sa soumission, le releva aussitôt, et, pour lui en témoigner sa satisfaction, lui permit d'aller à la promenade avec ses amis.

Prenons la bonne habitude d'aller toujours demander pardon à nos parents lorsque nous avons manqué.



**RESPECT ET SOUMISSION TOUJOURS !** La mère d'un enfant pieux le gronde un jour avec beaucoup de sévérité. Quand elle se fut retirée, des domestiques abordèrent l'enfant et lui dirent : « Comment vous laissez-vous ainsi traiter ? Vous n'aviez rien fait... On voit bien que votre mère ne vous aime pas. » L'enfant ne tombe pas dans le piège qu'on lui tendait : « Je ne saurais permettre qu'on dise du mal de ma maman ; si elle m'a puni, c'est pour mon bien, je l'avais mérité. »

Même s'il nous semble qu'on se montre injuste ou sévère à notre égard, ce n'est point une raison pour manquer à nos devoirs envers nos supérieurs. Gardons toujours un grand respect envers eux.

### Heure de garde

Multiplions nos **Communions spirituelles** et nos **actes de désir** de la venue de Jésus à Noël. Réveillons en nous le désir de ne faire que ce qui plaît à Dieu, et de le faire dans l'intention de contenter son Divin Cœur et pour Lui être bien unis :

« Ô très doux Sauveur Jésus, que mon âme Vous désire en tout temps, qu'elle Vous cherche, qu'elle Vous trouve, qu'elle se porte vers Vous, qu'elle arrive jusqu'à Vous, qu'elle médite sur Vous, qu'elle s'entretienne de Vous, qu'elle agisse en tout pour votre Louange et la gloire de votre Nom, en toute humilité et discrétion, en tout amour et allégresse, en toute promptitude et affection, en toute patience et avec une paix parfaite, en toute longanimité et persévérance jusqu'à la fin. » Saint Bonaventure.





## Jésus, notre modèle.

Jésus est venu sur la terre pour nous donner l'exemple : il a voulu être comme nous, un petit enfant soumis à ses parents, Lui qui est Dieu !

Ainsi, il s'est assujéti à la Sainte Vierge et à Saint Joseph, obéissant dans tous les travaux qui se présentaient quotidiennement dans la maison et à l'atelier de Saint Joseph, pour nous donner l'exemple.

**Voyons-le aidant la sainte Vierge ...** Que fait-il ? Étant Dieu, il aurait pu se faire servir par la Sainte Vierge, la regarder travailler : mais, voyons-le dans la maison, aidant la sainte Vierge dans les plus rebutants travaux de ménage,



de cuisine, s'empressant de lui rendre tous les services dont elle peut avoir besoin, avant même qu'elle ne lui demande ; allant Lui-même remplir la cruche d'eau au puits, balayant la maison, mettant le couvert, et tout cela avec joie, pour obéir à son Père Céleste et à la Sainte Vierge.

**Voyons-le dans l'atelier de Saint Joseph,** aidant au plus rude et fatigant travail de charpentier, maniant les lourdes planches de bois, se fatiguant à clouer, à raboter ; et tout cela avec joie, pour obéir à son Père Céleste et à St Joseph.

**Comment, en contemplant le Petit Jésus si obéissant, si soumis à la Sainte Vierge et à Saint Joseph, Lui qui, étant le Créateur, aurait pu leur commander, comment donc ne l'imiterions-nous pas avec joie, en étant nous-mêmes soumis, obéissants envers nos parents ?**

Appliquons-nous donc durant ces mois, à vivre avec Jésus à Nazareth, en imitant sa soumission et son obéissance, par :

**NOTRE AMOUR ET NOTRE RESPECT ENVERS NOS PARENTS :** imaginons-nous combien Jésus aimait la Sainte Vierge et Saint Joseph, comme il leur parlait respectueusement et avec amour. Faisons de même : aimons nos parents et ainsi nous ne rechercherons pas autre chose qu'à leur faire plaisir. Aussi, nous leur parlerons toujours avec respect, c'est-à-dire que nous ne leur dirons jamais de paroles insolentes, ou sur un ton agacé.

**NOTRE EXACTITUDE ET NOTRE DILIGENCE :** certainement, l'Enfant-Jésus, n'attendait pas pour exécuter ce qui lui était demandé, mais il le faisait immédiatement et promptement. Nous aussi, accomplissons tout de suite les ordres qui nous sont donnés, car si nous attendons, nous risquons de ne pas le faire du tout, et de désobéir.

**NOTRE ATTENTION À CE QUE NOUS FAISONS :** à l'exemple de l'Enfant-Jésus, faisons toute chose le mieux que nous pouvons. Est-il possible d'imaginer Jésus faisant son devoir le plus vite possible pour en avoir fini au plus tôt ?... Bien sûr que non. Alors, pourquoi ferions-nous mal ce que l'on nous demande, si notre modèle, l'Enfant Jésus, s'appliquerait à notre place à le faire parfaitement ?

**NOTRE PRÉVENANCE AVEC NOS PARENTS :** sachons rendre

service spontanément, de nous-mêmes, sans qu'il soit besoin qu'on nous le demande. Pensez-vous que la Sainte Vierge devait donner beaucoup d'ordres à Jésus ? Certainement, Jésus cherchait Lui-même les occasions de rendre service, avant qu'on Lui demande : faisons de même, aidons le plus possible nos parents, dans les travaux qui sont à notre portée, sans qu'ils aient besoin de nous le commander.

*Comme nous ferons plaisir à Jésus, et nous pourrons être sûrs qu'il nous regarde avec joie et amour !*

## VIE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO

(écrite par Saint Jean Bosco)



Dans cette maison, il y a l'habitude que nos jeunes fassent l'exercice de la bonne mort une fois par mois. Cet exercice consiste à se préparer à faire une Confession et une Communion comme si c'étaient les dernières de la vie. Le Pape Pie IX régnant, dans sa grande bonté, enrichit cet exercice de plusieurs indulgences. Dominique le faisait avec un recueillement, tel qu'on n'en peut voir de plus grand. À la fin de la fonction sacrée, on a l'habitude de réciter un Pater et un Ave pour celui parmi les assistants qui sera le premier à mourir. Un jour, il dit en plaisantant : "Au lieu de dire : pour celui qui sera le premier à mourir, dites ainsi : un Pater et Ave pour Dominique Savio qui sera le premier d'entre nous qui mourra." Il dit cela plusieurs fois.

À la fin d'avril 1856, il se présenta au Directeur et lui demanda comment il devait faire pour célébrer saintement le mois de Marie.

- Tu le célèbreras, répondit-il, par l'exact accomplissement de ton devoir d'état, en racontant chaque jour un exemple en l'honneur de Marie, et tu feras en sorte de te comporter de manière à pouvoir communier chaque jour.

- Je ferai en sorte d'accomplir ponctuellement ceci ; mais quelle grâce devrais-je demander ?

- Tu demanderas à la sainte Vierge qu'elle t'obtienne de Dieu la santé et la grâce pour devenir saint.

- Qu'elle m'aide à devenir saint, qu'elle m'aide à faire une sainte mort, et que, dans les derniers moments de ma vie, elle m'assiste et me conduise au ciel.

De fait, il montra une telle ferveur au cours de ce mois, qu'il semblait un ange ayant une apparence humaine. S'il écrivait, il parlait de Marie, s'il étudiait, chantait, allait à l'école, tout était en son honneur. En récréation, il faisait en sorte d'avoir chaque jour un exemple prêt à raconter à ses compagnons rassemblés.

Un camarade lui dit un jour : "Si tu fais tout cette année, que voudras-tu faire une autre année ?"

- Laisse-moi faire, répondit-il : cette année je veux faire ce que je peux ; l'année prochaine, si j'y suis encore, je te dirai ce que je ferai.

Dans le but de lui faire recouvrer la santé, j'ai consulté plusieurs médecins. Tous admiraient la jovialité, la vivacité d'esprit et la justesse des réponses de Dominique. Le docteur Francesco Vallauri, d'heureuse mémoire, qui faisait partie des consultants distingués, dit, plein d'admiration : "Quelle perle précieuse est ce jeune homme !"

- Quelle est l'origine du mal qui fait diminuer sa santé de jour en jour ? lui demandais-je.

- Sa complexion frêle, sa maturité précoce, sa continuelle tension d'esprit, sont comme des limes qui rongent insensiblement ses forces vitales.

- Quel remède pourrait lui être le plus utile ?

(À suivre)

« *Il leur était soumis.* »

**J**ÉSUS-CHRIST a voulu être obéissant toute sa vie ; mais c'est particulièrement durant sa vie cachée qu'il s'est fait en cela **NOTRE PARFAIT MODÈLE** : de sa naissance jusqu'à 30 ans. Il grandit, tellement obéissant, que l'Évangile, pour nous raconter son enfance et son adolescence à Nazareth, n'a besoin que de ces quatre mots : « *Il leur était soumis* » (Luc, II, 51).

Jésus enfant, et de la même manière, Jésus adolescent était donc **SOU MIS, OBÉISSANT EN TOUT** à Marie et à Joseph, auxquels *il n'était tenu d'aucune manière à obéir*. Que faisait-il à huit ans, à quinze ans, à dix-huit ans : « *Il leur était soumis* ». Et à chacun de ces âges, **L'OBÉISSANCE DE NOTRE SAUVEUR FUT AUSSI PARFAITE, AUSSI ENTIÈRE**. C'était toujours la même obéissance, **PROMPTE, JOYEUSE, TOTALE ET AMOUREUSE**, à son Père, et en plus, visiblement, à Marie et à Joseph. *Et nous, qui ne sommes que cendre et poussière, voudrions-nous nous soustraire à l'obéissance de ceux qui ont autorité sur nous ?*

Jésus n'aurait-il pas pu choisir de commencer sa vie publique dès quinze ans par exemple, de prendre à cet âge son indépendance par rapport à Marie et à Joseph ?... Non, nous savons par l'Évangile que ce n'est qu'à trente ans, que prit fin sa vie cachée, **VIE DE PLEINE SOUMISSION AUX CRÉATURES EN VUE DE SON PÈRE CÉLESTE**. Et si, pour lui, cette conduite n'était pas nécessaire, pour nous par contre, il a jugé nécessaire de nous procurer cet exemple sublime. *Ne négligeons donc pas la leçon de notre Divin Rédempteur : contemplons et imitons.*



Valeur de l'obéissance.

**L**A SOUMISSION, L'OBÉISSANCE, c'est *le sacrifice de notre propre volonté, pour exécuter celle de Dieu qui se reflète dans celle de nos parents et de nos supérieurs*. Il dépasse tous les autres sacrifices : en sacrifiant à Dieu notre volonté propre, nous lui donnons ce à quoi nous tenons le plus, et ce à quoi il tient le plus : *nous ne pouvons donc lui faire plus plaisir*.

La Sainte Ecriture dit que « **CELUI QUI OBÉIT CHANtera DES VICTOIRES !** » Il ne se trompera jamais, en effet, parce qu'au jugement dernier on lui demandera s'il a obéi. Ajoutons que **SA VICTOIRE SERA JOYEUSE**. Seulement celui qui obéit, avec la pensée qu'en obéissant à ses parents il obéit à Dieu même, pourra se dire chrétien, disciple de Celui qui fut « *obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix* » ; seulement celui qui obéit à une vie remplie de la joie la plus profonde : parce qu'aller contre la volonté de ses parents, c'est les blesser dans leur dignité, c'est commettre une faute qui ne peut qu'affliger notre conscience, parfois pour toute la vie.

Si les 10 Commandements de Dieu sont la voie qui nous mène au Ciel, n'est-il pas vrai que **LE 4<sup>o</sup> COMMANDEMENT** tout particulièrement, *qui nous demande d'aimer, de respecter, d'obéir et d'assister nos parents*, est **UN CHEMIN DIRECT**, que nous devons emprunter *quotidiennement et bien volontiers*, car il nous portera droit au Ciel et à une haute place, et dès ici-bas, nous réjouirons le Cœur de Dieu.

**L**E JEUNE TOBIE est aussi un très bel exemple d'obéissance. Quand son père lui donna divers avertissements, il répondit : « *Oui, ô père, je ferai tout ce que tu m'as recommandé* ». Et lorsque son père voulut l'envoyer à Ragès, pour récupérer une somme d'argent qu'il avait prêtée quelques années plus tôt, le jeune Tobie se déclara prêt à y aller, bien qu'un tel voyage devait être très ennuyeux et fatigant, tant par la longueur du voyage, que par les dangers qu'il aurait rencontrés.



**A**insi, nous aussi, **OBÉISSONS DE BON CŒUR**, *soit* que nos parents nous demandent d'accomplir une tâche, de rendre un service, *soit* qu'ils nous défendent telle ou telle chose.

De plus, **SOYONS VOLONTIERS SOUMIS** aux petites règles de la maison, aux habitudes de la famille, sans rechercher en cela notre indépendance et notre manière de voir (*soyons ponctuels par rapport aux horaires des prières en commun, des repas... ; soyons dévoués et rendons-nous disponibles pour les petites tâches domestiques : nettoyage, rangement, entretien de la maison, aide des frères et sœurs plus jeunes, etc.*)

Il y a bien sûr plusieurs moments de notre journée où nous avons à décider par nous-mêmes d'agencer les occupations de notre devoir d'état. Mais restons bien convaincus que **LES MOMENTS DIRECTEMENT RÉGLÉS PAR L'OBÉISSANCE SONT LES MEILLEURS POUR UN CHRÉTIEN** : les actions marquées par *le sceau de l'obéissance nous donnent toute sécurité et joie intérieure* : en agissant, nous sommes certains de n'être pas influencés par quelque passion désordonnée (*égoïsme, paresse, curiosité, amour-propre...*) mais de faire ce que Dieu veut de nous. Au moment d'accomplir un acte d'obéissance, **RÉJOUISSONS-NOUS INTÉRIEUREMENT** de faire la volonté de Dieu, à l'imitation de Jésus à Nazareth.

**SAINTE ROSE DE LIMA** était très prompte, non seulement aux *commandements*, mais aussi aux *désirs* de sa mère. Elle ne se mettait pas à coudre, à filer, à tisser ou à n'importe quel autre travail, sans demander et recevoir des mains de sa mère le fil, l'aiguille et les autres choses nécessaires à son travail. Et elle faisait ceci, non par nécessité, mais *par désir d'ajouter au mérite de son œuvre, le mérite spécial de l'obéissance*, et pour rendre ses fatigues plus précieuses par l'humble tribut rendu au respect maternel.

Et **ANNE DE GUIGNÉ** allait jusqu'à trouver sa mère cinq, dix, même vingt fois dans la journée, pour lui demander doucement : « *Maman, qu'est-ce qui est mieux : ceci ou cela ?* » La maman lui donnait une réponse brève, et Anne repartait, rayonnante de joie à la pensée de pouvoir faire « *ce qui était mieux* » pour plaire à Jésus.

L'obéissance est si grande, si **SANCTIFIANTE**, que les âmes que Dieu appelle tout spécialement à la perfection chrétienne, c'est-à-dire les religieux, font le vœu d'obéissance, pour s'assurer de **FAIRE À CHAQUE INSTANT LA VOLONTÉ DE DIEU**, et ainsi se sanctifier efficacement et s'unir parfaitement à Dieu.

Quant à nous, tous les jours, nous trouverons facilement des occasions de **PRATIQUER DES ACTES DE CETTE VERTU SI BELLE ET SI SANCTIFIANTE**. À tout âge, elle est praticable. De plus, l'**OBÉISSANCE ASSIDUE ET SURNATURELLE** (*bien sûr, en tout ce qui n'est pas contraire à la Foi et à la loi de Dieu*) envers nos parents et nos autres supérieurs (*grands-parents, professeurs, prêtres, confesseur*) **NOUS UNIRA PROFONDÉMENT À JÉSUS-HOSTIE**, qui demeure continuellement en état d'immolation et de soumission dans la Sainte Eucharistie.

### Intentions de prières

en union avec l'Apostolat de la prière

**Décembre 2017** : Pour que les personnes ne se laissent pas dévoyer par le modernisme.

**Janvier 2018** : Pour la conversion des pauvres pécheurs.